

# Report of the Annual Meeting of the Canadian Historical Association Rapport de l'assemblée annuelle de la Société historique du Canada

Report of the Annual Meeting

## M. de la Dauversière, l'homme qui fonda Montréal

Volume 21, numéro 1, 1942

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/300227ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/300227ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

The Canadian Historical Association/La Société historique du Canada

### ISSN

0317-0594 (imprimé)

1712-9095 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

(1942). M. de la Dauversière, l'homme qui fonda Montréal. *Report of the Annual Meeting of the Canadian Historical Association / Rapport de l'assemblée annuelle de la Société historique du Canada*, 21(1), 19–19. <https://doi.org/10.7202/300227ar>

## M. DE LA DAUVERSIÈRE L'HOMME QUI FONDA MONTRÉAL

(RÉSUMÉ DE LA COMMUNICATION PRÉSENTÉE  
PAR M. JEAN BRUCHESI)

TROIS hommes ont fondé Montréal: Olier, Maisonneuve et La Dauversière, mais le premier rang appartient à La Dauversière.

Né en mars 1597, dans la petite ville de La Flèche en Anjou, il appartenait à la petite noblesse. Après ses études chez les Jésuites, il épousa Jeanne de Baugé en 1618, et deux ans plus tard succédait à son père dans la charge de receveur des tailles.

De bonne heure, au milieu d'une rénovation religieuse qui soulevait la France, il commença par s'intéresser à l'Aumônerie Sainte-Marguerite en train de se transformer en hôpital général. Le 2 février 1630, après avoir communiqué, La Dauversière reçut l'inspiration que Dieu lui ordonnait de fonder une congrégation d'hospitalières. L'année suivante, l'inspiration se renouvelera, à laquelle s'ajoutera celle d'établir un hôpital en Canada. En 1634, La Dauversière rencontrait la pieuse Marie de La Ferre, qui lui confiait son dessein de se consacrer aux soins des pauvres et de prendre la direction de l'hôpital qu'il projetait d'établir. Deux ans plus tard, l'évêque d'Angers approuvait la confrérie fondée par La Dauversière en l'honneur de Saint-Joseph et un riche gentilhomme, le baron de Fancamp, fournissait des fonds pour la création d'un Hôtel-Dieu où se dévouait Marie de la Ferre.

Au cours d'un voyage à Meudon, Le Royer fait la rencontre imprévue de M. Olier, qu'il ne connaissait pas et, du coup, les deux hommes se promettent spontanément de travailler en commun à la conversion des Indiens de la Nouvelle-France. Chacun se met à l'œuvre et, dès 1639, La Dauversière obtient, à La Flèche, la reconnaissance civile des Hospitalières de Saint-Joseph et Olier fonde à Paris la Société de Notre-Dame pour l'évangélisation des sauvages de la Nouvelle-France. L'année suivante, La Dauversière et Fancamp obtiennent de son propriétaire, M. de Lauzon, la cession de l'île de Montréal et, sans tarder, ils expédient des outils et des vivres à Québec en vue du prochain établissement. En 1641, La Dauversière s'empresse de recruter des colons; il met à leur tête Maisonneuve, avec Jeanne Mance pour prendre soin des malades et des blessés. En juin 1641, l'expédition se met en route pour la Nouvelle-France.

Montréal fondé, La Dauversière s'occupera pendant les huit ans qui suivent de trouver les fonds nécessaires à l'existence du poste montréalais. Il ne perdra jamais de vue son premier projet d'installer des Hospitalières de Saint-Joseph dans un Hôtel-Dieu à Montréal. L'ordre est d'abord reconnu en France, mais M. de Queylus et Mgr de Laval cherchent à établir à Ville-Marie les hospitalières de Québec. Ensuite, l'évêque d'Angers et même la population de La Flèche s'opposent au départ des hospitalières choisies pour aller au Canada. Finalement, l'embarquement de trois hospitalières de La Flèche s'accomplit le 2 juillet 1659 et cette même année elles ouvrent l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Six mois plus tard, le 6 novembre 1659, La Dauversière meurt, ayant accompli son œuvre d'établir une colonie dans l'île de Montréal et un Hôtel-Dieu d'Hospitalières de Saint-Joseph à Ville-Marie.